

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 14 DE ABRIL DE 1871.

S. Pedro Gonzalez, vulgo S. Telmo. — Las Q. H. están en la Iglesia de Montesión, de tercera a las seis de la tarde.

SUITE

du Rapport fait à S. Exc. la Junta Supérieure par S. Exc. le Général en chef, Don Louis Lacy.

« Lorsque l'action fut engagée, nous nous vîmes surpris par environ 100 chevaux, qui étaient embusqués à cet effet, parce que sans doute quelque traître espagnol avait donné avis de notre position. Cependant nos troupes eurent tant de présence d'esprit et tant de courage, que malgré qu'elles eussent été inopinément attaquées, et qu'elles se trouvaient au milieu des sabres et des pistolets ennemis, elles surent se retirer dans le meilleur ordre, causant à leurs adversaires une perte considérable qui consista en 5 cavaliers tués, 25 chevaux blessés, et environ 10 fantassins morts ou blessés. Nous n'avons eu de notre côté que 2 morts et 2 blessés (1).

(2) Vous devez croire, Mr. Rovira, que votre ignorance vous donne le droit de traiter les lecteurs d'ignorants. Ne pensez pas cependant qu'il y en ait aucun d'assez simple pour ne pas connaître que vous leur donnez du chat pour du lièvre. Vous vous trompez, parce qu'en milieu de l'action vous êtes surpris par cent chevaux, embusqués à cet effet. Nous vous en croyons; car vous êtes fameux pour fuir à la montagne, où la cavalerie ne peut pas vous atteindre. Quant à ce que vous dites de vos deux morts et d'un seul blessé, tandis que vous avez estropié le quart de la cavalerie française, vous pouvez aller conter cela à nos vieillards d'autrefois qui croyaient aux expéditions de Ezerbas et au pont de Manubie. Par ici on ne croit plus à tout cela; mais pour vous enseigner à mentir avec plus de grâce, permettez-nous de vous faire l'observation suivante: Vous avez 150 compagnies et les français n'étaient que 120, ignorant l'embuscade de la cavalerie. Vous attaquez hardiment persuadé de remporter la victoire. Cela était indubitable; mais quel était votre projet? Vous n'en aviez pas d'autre que d'intercepter le convoi composé d'environ 30 mules. Le coup manqua; pourquoi? parce que vous fûtes surpris par cent chevaux qui vous attaquèrent à grands coups de sabre et de pistolet. Mais quel mal-

CONTINUACION

Del parte dirigido a S. E. la Junta Superior por el Excmo. Sr. general en jefe Don Luis Lacy.

« Cuando nos hallamos en medio de la función nos vimos sorprendidos por unos 100 caballos, que estaban emboscados al intento, por haberseles seguramente algún mal español dado aviso que nosotros estábamos en aquellos puntos; pero fue tanta la serenidad y valor de estas tropas, que a pesar de hallarse agolpados de tantas espadas y pistoletazos, cubieron la sagacidad de salvarse con el mayor orden, causando al enemigo considerable pérdida que consiste en 5 muertos, 25 caballos heridos, siendo más de 100 los infantes muertos, y heridos: de nuestra parte hemos tenido 2 muertos y 2 heridos (1). Cuando estas valerosas tropas

(2) Vm. Señor Rovira, debe de creer que su ignorancia le da derecho de tratar de ignorantes a los lectores. Entienda pues que nadie lo es tanto, que no conozca que lo que Vm. nos vende es gato y no liebre. Sorprendidos Vm. en medio de la función por 100 caballos, que estaban emboscados al intento, se salvaron. Ya lo creamos. Eso sí, Ahí está el que queda al monte, donde no pueda gozarnos la caballería. Mas esto de no tener más que dos muertos y dos heridos por su parte, al mismo tiempo de herir nada menos que la cuarta parte de la caballería francesa, puede Vm.irlo a contar a las viejas de su país que creían en las expediciones de Ezerbas y la puerca de Manubie. Por acá no crean en. Nada lo creen; mas para enseñarle a Vm. para otra vez a mentir con mejor gracia, permitenos observarle lo siguiente: Vm. está con 150 compañías, y los franceses 120 hombres. Vm. ignorando la emboscada de 100 caballos, acomete de frente. Luego está sorprendido de tal manera su intento, que es indubitable. Ahora bien: ¿Qué intento era el suyo? No otro que el de interceptar el convoy de 30 acemilas. Sin embargo esto no se consiguió. ¿Por qué motivo? Porque se hallaron sorprendidos por 100 caballos emboscados al efecto, que los atacaron con fuertes espadas y pistoletazos. Adelante. Que desgracia ocasiono

Tandis que nos braves militaires se couvraient de gloire dans cette action, (3) la compagnie qui était en observation au pont de la Miura ne resta pas oisive : un piquet ennemi étant sorti de Besalú pour reconnaître ce qui se passait de nouveau sur la ligne et les positions que nos troupes occupaient, fut tué en entier ; excepté deux qui furent faits prisonniers et que je remis à V. S. (4). Tous les officiers et tous les

hauts vous occasionna cette attaque imprévue ? Celui d'avoir deux morts et un blessé, comme vous nous avez dit. Les assaillans devaient donner des coups dans les aîles, puisqu'ils firent si grande mal, malgré qu'ils eussent surpris l'infanterie. Mais quelle perte essuyèrent ces cavaliers qui renversèrent les gens de Rovira à si grands coups de sabre et de pistolet ? Ils eurent cinq morts et 25 chevaux blessés et en outre 50 fantassins furent morts ou blessés. Il s'ensuit de là que les français ont été réduits aux deux tiers, tandis que les trois compagnies n'ont perdu que quatre hommes. Pourquoi donc perdes-vous la suite, abandonnant ainsi votre entreprise et le convoi ? Si ce que vous dites est vrai se serait sans doute une grande polémique ; mais il est certain que c'est une fausseté, car si après avoir été surpris vous sûtes faire tant de mal à l'ennemi, tandis qu'il vous en fit si peu, il est indubitable que, revenant de cette première surprise, et voyant que l'ennemi, avait perdu tant de monde, vous eussiez continué l'affaire, jusqu'à ce qu'il n'eût plus resté ni un homme ni un cheval. Cependant vous pûtes le faire, tout ce que vous nous avez dit est donc un artifice pour pallier le peu de succès de votre expédition.

(5) Nous ne trouvons pas qu'il y ait de la gloire à abandonner une entreprise qui vous a si peu coûté. Un vaillant militaire qui profite de l'occasion (en suivant toujours leur fabuleux rapport) il est cherché à poursuivre sa première tentative, ou du moins il est engagé un peu plus l'action. Mais leur gloire à sans doute exigé de garder ce courage pour meilleure occasion, c'est à dire, pour une affaire où il n'y aura point des chevaux en embuscade. Voilà de courages guerriers qui n'attaquent que lorsque l'infériorité des forces et de la position leur semble assurer la victoire.

(6) Nous l'avons déjà dit : leur gloire consiste à attaquer lorsqu'ils sont dix contre un. Voilà une bravade excellente ! un piquet attaqué par une compagnie entière. . . Quels fameux exploits ! c'est dans ces occasions où l'on voit le courage et la hardiesse de ces troupes magnanimes, et surtout l'habileté et le savoir de l'invincible Rovira. Voyez-vous cependant en

se étaient couvrant de gloire en la refriega dicha (3), no estaba ociosa la compañía destinada de observacion en el punto de la Miura; pues que habiendo un piquete enemigo salido de Besalú al fin de averiguar las novedades que ocurrían en la línea y posiciones que ocupaban nuestras tropas, fué muerto todo, à excepción de dos que se hicieron prisioneros, los que remito à V. S. (4). Toda esta oficialidad y tropa

ese imprevisto golpeo ? La de dos muertos y dos heridos, segun Vms. cuentan. Los golpeadores debian de golpear al ayre ; pues tan poco daño hicieron à pesar de haber sorprendido la infanteria. ¿Y qué perdida tuvo esa partida de caballos que golpearon con tantas espadas y pistoletas à la gente del Dr. Rovira ? La de 5 gineces muertos, y 25 caballos heridos, à mas de 50 infantes muertos y heridos. Siendo eso así la fuerza francesa quedó reducida à dos tercias partes, sin que en todas las tres compañías se hubiesen perdido mas que quatro hombres. ¿Cómo pues huieron Vms. abandonando la empresa y el convoy ? Hubiera sido sin duda una grande cobardía, si fuese cierta la relacion. Mas lo que es cierto, es que ella es falsa ; porque si sorprendidos Vms. supieron à tan poca costa causar tanto daño al enemigo, es innegable que pasado el primer momento de la sorpresa, y viendo que la suerte les era favorable, y que el enemigo habia perdido ya tanta gente, era del caso continuar la empresa, y no dejar hombre ni caballo vivo. Sin embargo Vms. huieron. Luego todo lo demás es pura embuste, para dar un colorido al malísimo éxito de la expedicion.

(3) No encontramos gloria en abandonar una empresa à tan poca costa. Un militar valiente hubiera aprovechado el momento (esto siguiendo la ilusion del fabuloso parte), y hubiera sostenido el objeto de la empresa, à lo menos empujando algo mas la refriega. Mas la gloria consiste sin duda en guardarse para mejor ocasion, quiero decir para quando no haya caballos emboscados. ¿Qué buenos guerreros esos, que solo saben adormecer quando la desigualdad de posicion y fuerzas les lisongea de la victoria !

(4) Si lo dixierais, que la gloria estaba en adormecer muchísimo contra poder. He aquí una excelente bravada. Un piquete acometido por toda una compañía. ¿Famosos hechos ! En eso si que se ve todo el valor y arrojo de esas bizarras tropas ; y mas que todo la pericia y habilidad del invicible Rovira. ¿Quiéren Vms. un medio seguisimo de acabar con todos los franceses de Cataluña ! ¿Qué digo ! de España toda, del mundo entero. Armas tantas com-

soldats ont exactement rempli leur devoir; et assure V. S. que j'en attends les plus heureux résultats (v) toutes les fois que j'aurai l'occasion de me battre.

» Je transmettrai tous ces détails à V. Exc. pour sa satisfaction; et lui recommande tous les officiers ainsi que les soldats.

J'espère que votre Exc. voudra bien permettre que ce rapport soit inséré dans la gazette de la Province (6). — que Dieu vous conserve long-

temps assuré pour en finir avec tous les Français de Catalogne, que dis-je, avec ceux de toute l'Espagne ou du monde entier; levez autant de compagnies comme les Français peuvent avoir de piquets, et faites-les commander par autant de Roviras. Que les Français se présentent de piquet en piquet, et l'univers sera témoin que ces compagnies ne resteront pas dans l'oisiveté. Quels seront ceux qui après cela ne porteront pas aux nues de semblables champions, en tout dignes des temps des Grecs et des Romains? Ils méritent que leur gloire soit consacrée par l'histoire; car toutes leurs entreprises sont surant de succès dans l'art militaire; et ils ne manquent jamais leurs coups, à moins qu'il n'y ait de la cavalerie embusquée, qui les surprenne et les sabre.

Y (c) Oui, monsieur; Rovira doit se promettre les plus heureux résultats des fameux guerriers qu'il commande, puis qu'ils savent mettre en pièces non seulement un piquet, mais encore une centaine de cavaliers qui les surprennent; et nous devons publiquement avouer que si avant l'action ils n'eussent pas ignoré l'embuscade, ils se seraient comportés de manière à enlever tout le convoi, toute l'escorte, tous les chevaux avec leurs cavaliers, et même la flotte au entier. Alors la renommée eût célébré de si fameux résultats; et au lieu de ces hauts faits les historiens devraient passer sous silence les exploits les plus éclatants de César et d'Alexandre; car jamais les troupes de ces grands hommes n'ont pu se flatter d'avoir les heureux résultats que peut se promettre la bande de Rovira.

(6) Depuis quelque temps presque tous les rapports des lettres insurges finissent par déclarer que leur contenu soit inséré dans la gazette de la province. Ces hommes sont avides de réputation, de gloire, ou de ce qui paraît plus vraisemblable, ils veulent que leurs fautes vicieuses soient connus de tous les insurgés des autres provinces, se flatter par là d'être bien reçus lorsqu'ils s'échapperont de celle-ci. Mais ils doivent savoir que s'ils ne sortent point de l'Espagne, ils ne trouveront de long-temps aucun

lia cumplido perfectamente con su obligación y deber, asegurando à V. S. que me prometo felices resultados (v) en todas ocasiones que se me proporcione oportunidad de batirme.

» Lo traslado à V. E. para su conocimiento, no olvidandome de recomendar à V. E. à todos los Sres. oficiales y tropa.

Traslado à V. E. y espero se servirá disponer que se inserte esta relación en la gazeta del principado (6). — Dios guarde à V. E. mu-

pañías como piquetes puedan presentar los franceses: mandenlas otros tantos Roviras. Salgan los franceses de piquete en piquete, y verá el mundo como dichas compañías no estarán ociosas. Y habrá quien no elogie hasta las estrellas semejantes campeones, dignos del tiempo de griegos y romanos? Ellos son acreedores à todos los encomios de la historia; pues cada una de sus empresas son otras tantas lecciones de peticia militar; y nunca se les frustan los intentos, menos quando hay caballeria emboscada que les sorprenda, y golpee.

(c) Si Señor: resultados los más felices se debe prometer el Sr. Rovira de los esclarecidos guerreros que abanderiza; pues saben acuchillar, no solo un piquete, sino aunque sea un centenar de caballos que les sorprendan; y hemos de confesar paladinamente, que si antes de entrar en acción no hubiesen ignorado la emboscada de dichos caballos, la habrían dirigido de modo que se llevasen no solo el convoy con toda su escolta, sino también los caballos con sus ginetes, y hasta el mismo bosque, donde se habían emboscado, con árboles y todo. Entonces la fama celebraría resultados tan felices; y al lado de tales hazañas tendrían que callar los historiadores los más insigne hechos de los Césares y Alexandres; pues nunca sus tropas podrían prometerles la lisonjera esperanza de unos resultados tan felices, como los que se puede prometer la curba Rovirica.

(6) Hace algun tiempo que en casi todos los partes de los campamentos insurgentes observamos que la última cláusula concluye pidiendo que se inserte lo que dicen en la gazeta del Principado. Hambrientos están de fama y fama esos caballeros, ó lo que parece más cierto, quieren que sus soñadas victorias sean conocidas de los insurgentes de otras provincias, lisonjándose de ser bien recibidos, quando escapan de ésta. Pero han de contar que si no salen de la península, no podrán recibir muchos

camp. — Au quartier général de St. Séo. du Ur-
gel, le 14 mars 1812. Signé Louis Lacy. — à
S. Exc. la Junta Supérieure d'observation et de
défense de la Province.

coût de terre où ils puissent se réfugier, et qu'il
leur en arrivera avant en Portugal, dans le cas
même où ils viendraient à bout de s'y ras-
sembler. Quant à moi je leur conseillerais de
partir pour les Amériques, tandis que les dis-
cussions qui existent dans ces pays ne sont pas
encore terminées, et qu'il y a quelques endroits
où l'on continue de reconnaître le Conseil de
Régence, car ils ne peuvent ici rien faire qui leur
soit utile ; et si la Catalogne, si l'Espagne
ne peut plus leur offrir un champ d'honneur,
capable d'exécuter les grands projets où la soif
de la gloire les appelle. Dans les contrées du nou-
veau monde, leurs bandes pourraient encore se
faire craindre, et finiraient d'inspirer aux créoles
cette haine naturelle et éternelle qu'ils nous ont
vouée, à cause des atrocités commises par le
despotisme de la vieille Espagne. Qu'ils nous
laissent en paix, et qu'ils ne souillent plus
une patrie qu'ils ruinent et qu'ils sacrifient
par leur ignorance et leur fiévre à la po-
litique des anglais ; ou mieux encore que la
mer les engloutisse lorsqu'ils s'achemineront vers
un pays où ils n'apporteraient que désordre, for-
reur, et machiavélisme tyrannique.

La Catalogne se relèvera des maux que leurs
intrigues lui ont causés, et la génération présen-
te, machinant leurs noms et leur mémoire,
bêtera le moment où ils disparaîtront de no-
tre territoire, car ce sera celui de notre tranqui-
lité.

chos años. Quintel general de Seo. de Urgel 25
de marzo de 1812. — Excmo. Sr. — Luis Lacy.
Excmo. Junta Superior de observacion y defen-
sa del principado.

años en ningún rincón de España; y serian por
fin arrojados aunque lograsen reunirse todos en
el Portugal. Yo les aconsejaria que mientras no
están enteramente decididas las contiendas de Amé-
rica; y mientras hay allí algunos trozos en que
se reconoce el Consejo de Regencia, tomen el
portante para aquellas regiones; pues aquí no
pueden hacer ya cosa de provecho; y ni la
Cataluña, ni la España toda puede ofrecerles
campo de honor, que sea teatro marcial de
las grandes operaciones á que les llama el deseo
de fama. Allí, en aquellas regiones podrán lie-
var el terror de sus bandadas; acabarán de
conseguir el que los criollos nos tengan aquel
natural é inextinguible odio que les han ins-
pirado las bárbaras atrocidades del despotismo
con que les gobernaba la vieja España. Dexen-
nos en paz. No manchen mas con sus cuerpos hue-
llas una patria que arruinan y sacrifican igno-
rante y fiévreusement á la política inglesa; y
mas que les tragase el mar, quando di jian sus
pasos á otros climas, donde no traigan mas
que el desorden el furor, y la mas maquiabélica
tiranía.

La Cataluña respirará de los males que sus
intrigas le causó, y la generacion presente
machucando sus nombres y su memoria, ben-
decirá el momento en que desaparecieron de
nuestro suelo; pues será aquel el de nuestra de-
seada tranquilidad.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Sur la Rambla, vis-à-vis la rue del Asalto,
n.º 73, on pourrait trouver seul à dix pes-
tionnaires à deux piécettes et deux par jour.

L'on donnera pain, vin, potage, bouilly, en-
tre-mêlés, rôtis et desserts; et l'on sera proprement
servi.

En la Rambla, frente la calle del Asalto y
n.º 73, se daría á encontrar nueve ó diez buci-
papas á dos pesetas y media cada día.

Durán pan, vino, sopa, carne de olla, in-
termédios, asado y postres, serán servidos con
mucha limpieza.

Servientes.

Teresa Mill, viuda, de 42 años de edad, busca casa para servir en clase de cocinera; sabe coser,
hacer media y un poco de pluchas; está casado Salvador Majo; mayordomo de la fábrica del
Silar.

El que necesitare de una cochera, podrá acudir á la bajada de Cazadors, á casa Solomina, fren-
te de la plazuela.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia titulada
El Tránsito del Amor y Amistad Juvenal y Fantina; tonadillo, y saynete.

Chez J. Alzina et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.